

L'affaire Catilina

En puisant des informations sur le site indiqué ci-dessous, complète le « texte à trous », qui concerne l'orateur et homme politique Cicéron ainsi que le rôle politique et judiciaire qu'il a joué dans la conjuration de Catilina.

Site internet : http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itineraires/travaux/aff_cat/aff_cat_default.htm

Cicéron, de son vrai nom (praenomen) (nomen) n'est pas un Romain de souche. Aussi doit-il, après de brillantes études de, exercer son premier métier pour se faire connaître. Saisissant l'occasion de prendre courageusement la défense d'un jeune homme accusé injustement par un ami du dictateur, il gagne ce procès : c'est pour lui le départ d'une brillante carrière d'..... Après cela, il entame sa carrière politique (en latin, le), au terme de laquelle il obtient le aux élections d'octobre 64 av. J.-C., année où Catilina s'y présentait pour la fois. Ce dernier est un chevalier / aristocrate / bourgeois / plébéien / sénateur (biffer les mentions fausses) que l'historien Salluste nous présente au chapitre 5 de son ouvrage intitulé On y lit: "Vastus animus immoderata, incredibilia, nimis alta semper cupiebat. Hunc (...) lubido maxuma invaserat rei publicae capiundae, neque id quibus modis assequeretur, dum sibi regnum pararet, quicquam pensi habebat », ce qui signifie :

.....

Peut-être Catilina avait-il des circonstances atténuantes, puisque le même historien écrit que "In tanta tamque corrupta civitate Catilina, id quod factu facillimum erat, omnium flagitiorum atque facinorum circum se tamquam stipatorum catervas habebat", ce qui signifie :

.....

Toujours est-il qu'à l'automne 63 av. J.-C., battu aux élections par et, Catilina décide de sortir de la légalité. Cicéron qui, grâce à ses espions, savait qu'il tenait des réunions secrètes, avait déjà obtenu du sénat de reporter la date des élections, puis le ultimum, qui lui accordait En effet, les sénateurs

se sentaient à présent solidaires de ce providentiel "homo novus" (c'est-à-dire.....), en raison de deux mesures prises pendant son consulat : le rejet d'une réforme agraire et la défense des privilèges du pouvoir central.

Très vigilant, Cicéron échappe, grâce aux indiscretions de Fulvia, la maîtresse d'un des conjurés, à un attentat décidé par Catilina lors de la réunion tenue la nuit du 6 au 7 novembre chez: "(...) Reperti sunt duo equites Romani qui te ista cura liberarent et sese illa ipsa nocte paulo ante lucem me in meo lectulo interfecturos esse pollicerentur", c'est-à-dire :

..... ; aussi convoque-t-il brutalement les sénateurs à l'aube du 8 novembre 63, dans un lieu de réunion inhabituel,, qu'il fait entourer de cordons de sentinelles afin de.....

Il s'en prend alors vivement à Catilina, arrivé un peu en retard, dans un exorde comminatoire (c'est-à-dire,) resté célèbre: "Patere tua consilia non sentis ? constrictam iam horum omnium scientia teneri coniurationem tuam non uides? Quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos conuocaueris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris?", ce qui signifie

.....

Il tente d'intimider Catilina pour le faire partir de lui-même (car il n'a encore aucune preuve) avec trois arguments:

-ratio :

.....

-pudor :

.....

.....

-metus :

.....

.....

Puis il explique aux sénateurs que, malgré les reproches de la Patrie, qu'il fait parler (=), il préfère laisser partir Catilina : celui-ci va rejoindre son lieutenant dans les (en Toscane, comme s'appelle actuellement cette région de l'Italie).

Entre la 2ème et la 3ème Catilinaire, Cicéron a l'occasion d'exercer ses talents dans le domaine de l'éloquence judiciaire, pour défendre contre : ce dernier reprochait au futur "consul designatus" d'avoir vraiment exagéré dans la pratique de (épisode raconté par dans son roman policier intitulé "L'énigme de Catilina" [texte n°1]). Mais Cicéron obtient pour son client la clémence des juges grâce à son habileté : il détourne le sujet (culpabilité ou non) en portant l'affaire sur le plan politique : vu la crise en cours, dit-il, il faut que l'inculpé soit consul en l'année pour contrer Catilina, car..... : ce sera de fait le cas en janvier à

Dans sa 3ème Catilinaire, prononcée devant le 3 décembre, Cicéron explique qu'il a maintenant les preuves de la culpabilité de Catilina : :; il procède alors à l'arrestation des complices de Catilina restés à Rome et est proclamé "....." par les sénateurs.

Le 5 décembre, Cicéron réunit les sénateurs pour décider du sort des prisonniers. Deux thèses s'affrontent en la personne de deux fortes personnalités de l'époque :

- qui propose d' parce que.....

- qui propose, lui, de parce qu'.....

Les arguments du premier vont l'emporter, ce que Cicéron paiera plus tard par son exil.



De Conjuratone Catilinae

Portrait de Catilina

*Lucius Catilina, nobili genere natus, fuit magna vi et animi et corporis, sed ingenio malo pravoque. Huic ab adulescentia bella intestina, caedes, rapinae, discordia civilis grata fuere, ibique juventutem suam exercuit. Corpus patiens inediae, alioris, vigiliae, supra quam cuiquam credibile est. Animus audax, subdolanus, varius, cuius rei lubet simulator ac dissimulator ; alieni appetens, sui profusus ; ardens in cupiditatibus ; satis eloquentiae, sapientiae parum. Vastus animus immoderata, incredibilia, nimis alta semper cupiebat. Hunc post dominationem L. Sullae **lubido maxima** invaserat **rei publicae capiendae**, neque id quibus modis adsequeretur, dum sibi regnum pararet, quicquam pensi habebat. Agitabatur magis magisque in dies animus ferox inopia rei familiaris et conscientia scelerum, quae utraque eis artibus auxerat quas supra memoravi. Incitabant praeterea corrupti civitatis mores, quos pessuma ac divorsa inter se mala, luxuria atque avaritia, vexabant.*

Salluste, *La Conjuratone de Catilina*

.....,
, ...
,

,,

,

, plus qu'il n'est croyable à quiconque.,
,
 à propos de n'importe quoi ; avide du bien d'autrui, prodigue du sien ;

 ;

,

 Après la domination de L. Sylla, une très forte envie de s'emparer des affaires publiques l'avait envahi, et il n'avait rien de calculé quant aux moyens par lesquels il l'obtiendrait, pourvu qu'il réservât pour lui-même le pouvoir. Chaque jour de plus en plus,

, dont chacun des deux avait augmenté par les manières d'agir que j'ai rappelées plus haut. En outre, le stimulaient les mœurs corrompues de l'Etat, qu'ébranlaient des maux les pires et opposés entre eux, le luxe et l'avarice.

Pour lire le texte de Salluste

Il s'agit pour toi de saisir le sens général du texte en t'appuyant sur la compréhension de certaines expressions.

- Tu trouveras dans la 1^{ère} phrase deux informations concernant
 - les origines de Catilina : *nobili genere natus* :
 - sa personnalité : *ingenio malo pravoque* :
- 2^{ème} phrase : voici dans quel contexte Catilina a passé sa jeunesse : *bella intestina, caedes, rapinae, discordia civilis* :
- 4^{ème} phrase : d'autres détails se rapportant à son caractère : *animus audax, subdolus, varius, ... simulator et dissimulator* :
- 5^{ème} phrase : les choses auxquelles il aspirait : *immoderata, incredibilia, nimis alta* :
- 7^{ème} phrase : ce qui obsédait Catilina : *inopia rei familiaris et conscientia scelerum* :

* Résume en deux ou trois lignes, dans tes propres mots, ce que tu viens d'apprendre sur la personne de Catilina. Dis ensuite comment tu imagines le rôle politique qu'a pu jouer cet homme à l'époque de César.

* Maintenant, traduis les parties du texte de Salluste qui ne le sont pas.

Vocabulaire

genus, generis, n. : famille, lignée, sorte, espèce

magna vi : complément (de *fuit*) dit de « qualité », à l'ablatif

pravus, a, um : tordu, de travers, dépravé

intestinus, a, um : intérieur

rapina, ae, f. : vol, pillage

discordia, ae, f. : désaccord, discorde

gratus, a, um (+ dat.) : agréable à

fuere : autre forme de "fuerunt"

exerceo, es, ere, ui, itum : exercer, former

patiens, ens, ens (+ gén.) : résistant, qui supporte

inedia, ae, f. : privation de nourriture

algor, algoris, m. : froid vif

audax, ax, ax : audacieux, hardi

subdolus, a, um : fourbe

varius, a, um : inconstant, capricieux

ardens, ens, ens : ardent

cupiditas, cupiditatis, f. : désir, passion

immoderatus, a, um : excessif, immodéré

agito, as, are, avi, atum : agiter

ferox, ferocis : impétueux, hautain, farouche

inopia, ae, f. : manque, privation

rei : génitif singulier de res, rei, f. : chose

familiaris, is, e : familial, propre à la famille

conscientia, ae, f : conscience

Civilisation

- 1- Prends quelques notes sur la vie et l'œuvre de l'écrivain Salluste.
- 2- Quelle a été l'activité politique de Catilina ? A quelle époque ?
- 3- Quel rôle Cicéron a-t-il joué dans "l'affaire Catilina" ?
- 4- Comment s'est terminée la conjuration de Catilina ?

Traduction littéraire du texte de Salluste

Lucius Catilina, né d'une famille illustre, avait une âme forte et un corps vigoureux, mais une nature mauvaise et dépravée. Dès son adolescence, il trouva plaisir aux guerres intestines, aux massacres, aux pillages, aux désordres politiques et y prit part pendant sa jeunesse. Sa résistance physique lui permettait de supporter la faim, le froid, les veilles, à un point qu'on peut difficilement imaginer ; esprit à la fois audacieux et perfide, mobile, capable de tout feindre et de tout dissimuler, avide du bien d'autrui, prodigue du sien, ardent dans ses passions, assez éloquent, peu raisonnable. Insatiable, il visait l'impossible, l'incroyable et toujours trop haut. Après la dictature de Sylla, il avait été pris d'une envie forcenée de mettre la main sur le pouvoir ; par quels moyens y parvenir ? peu lui importait, pourvu qu'il travaillât à s'élever au trône. Chaque jour, il était rendu plus intraitable par son manque d'argent et la conscience de ses crimes, deux tares qui s'aggravaient par les pratiques que je viens de rappeler. Et puis, il était encore poussé par la corruption des mœurs publiques, que ruinaient deux maux exécrationnels et contraires, le luxe et l'amour de l'argent.

Commentaire littéraire

- 1- Salluste brosse un portrait de Catilina très contrasté, et use d'un procédé que l'on appelle **l'antithèse**. En quoi consiste ce procédé ? Donnes-en un ou deux exemples, pris dans le texte.
- 2- Essaye de regrouper les causes de l'avidité de Catilina, selon Salluste, en trois ou quatre catégories.
- 3- Dans l'expression "satis eloquentiae, sapientiae parum" (phrase 4 du texte latin), on distingue une figure de style appelée **chiasme**. Cherche en quoi consiste cette figure de style. Que met-elle en évidence ?

Exercice (révision)

Décline les expressions suivantes :

magnum scelus - audax vir - malus algor - ferox mare - ingens res

Langue 1

Traduis l'expression suivante, empruntée au texte de Salluste, et légèrement transformée :
Lubido maxima rem publicam capiendi

Analyse le groupe *rem publicam capiendi* :

Salluste rend cette expression de la façon suivante : *Lubido maxima rei publicae capiendae*.

Quelles modifications le groupe de mots a-t-il subies ?

Traduis les expressions suivantes, construites sur le même modèle :

- *lubido maxima urbis capiendae* :
- *lubido maxima castrorum capiendorum* :
- *lubido maxima oppidi capiendi* :

Leçon n°1

Le latin possède une forme verbale en *-ndus, -nda, -ndum*, appelée **adjectif verbal**. Il s'agit d'une forme de sens passif (que possèdent aussi les verbes déponents).

Ex. : *amandus, a, um* : « qui doit être aimé »

audiendus, a, um : « qui doit être entendu »

La formation est la même que pour le gérondif :

amandus, a, um *monendus, a, um* *mittendus, a, um* *capiendus, a, um* *audiendus, a, um*

❖ Employé comme **attribut**, l'adjectif verbal exprime l'**obligation**.

Ex. : *Parentes amandi sunt* : Les parents doivent être aimés / Il faut aimer les parents.

Capienda est urbs : La ville doit être prise / Il faut prendre la ville.

Quand l'adjectif verbal a un complément, celui-ci se met au **datif**.

Ex. : *Mihi faciendum est bonum* : « Le bien est à faire pour moi (en ce qui me concerne) » / Je dois faire le bien / Il faut que je fasse le bien.

Urbs capienda est duci : « La ville est à prendre pour ce qui concerne le chef » / Le chef doit prendre la ville / Il faut que le chef prenne la ville.

❖ Employé comme **épithète**, l'adjectif verbal **sert à remplacer le gérondif** lorsque celui-ci serait accompagné d'un C.O.D. à l'accusatif. Dans ce cas, il n'a pas de valeur d'obligation.

Ex. : au lieu de : *cupiditas legendi historiam*

on dit en général : *cupiditas historiae legendae*

le désir de lire l'histoire

au lieu de : *discimus magistrum audiendo*

on dit en général : *discimus magistro audiendo*

Nous apprenons en écoutant le maître.

Cette substitution est obligatoire dans le cas où le groupe « gérondif + C.O.D. » serait précédé de la préposition **ad**.

Ex. : *Legit ad historiam discendam.*

Il lit pour apprendre l'histoire.

Exercices

1- Utilise l'adjectif verbal, sur le modèle suivant :

Debeo hunc librum legere. = Je dois lire ce livre. ⇒ *Hic liber mihi legendus est.*

Debeo litteras scribere.

-

Debes tempestatem timere.

-

Miles debet vulnera pati.

-

2- Fais le travail inverse, sur le modèle suivant :

Hic liber mihi legendus est. = Je dois lire ce livre. ⇒ Debeo hunc librum legere.

Parentes nobis audiendi sunt.

-

Majores vobis mirandi sunt.

-

Hostes Romanis vincendi sunt.

-

3- Transpose en utilisant l'adjectif verbal, puis traduis.

Cupiditas videndi urbem :	:	:
Cupiditas videndi montes :	:	:
Cupidus augendi potestatem suam :	:	:
Tempus dicendi verum :	:	:
Vixit patiendo invidiam :	:	:
Milites pugnando contemnendo mortem :	:	:

Langue 2

Nous trouvons, dans le texte de Salluste, l'expression suivante : *post dominationem L. Sullae* :
Après la domination de L. Sylla.

En latin comme en français, il est possible d'exprimer la même idée à l'aide de tournures différentes :

Ex. : Après que L. Sylla eut exercé le pouvoir (dominor, aris, ari, atus sum)

-

L. Sylla ayant exercé le pouvoir

-

Leçon n°2 (révision)

Comme en français, la circonstance temporelle peut s'exprimer en latin à l'aide de tournures diverses :

1/ par un adverbe :

Saepe veniunt : Ils viennent **souvent**.

2/ par un groupe nominal :

a- Multos annos regnavit : Il régna **pendant plusieurs années**.

(expression de la durée : accusatif) **b- Nocte** pugnaverunt : Ils ont combattu **de nuit**.

(expression du moment précis : ablatif)

3/ par une proposition subordonnée conjonctive :

Postquam (Ubi, Quando) patrem vidi, laetus fui : **Après que**

(Quand) j'ai vu mon père, j'ai été content.

4/ par un **ablatif absolu**.

Consilio capto, bellum fecerunt : **Leur décision prise, ils firent la**
guerre.

Nocte veniente, servi lumen adferunt : **La nuit venant, les esclaves**
apportent de la lumière.
A la tombée de la nuit ...

Quand la nuit arrive



Battu aux élections de 63 pour le consulat de 62, Catilina décide d'employer la force pour parvenir à ses fins et prépare un coup d'État. En possession de preuves démasquant les projets de Catilina, Cicéron, alors consul, prononce le 8 novembre 63, devant le Sénat, le premier d'une série de quatre discours appelés *Catilinaires*. Catilina, qui était présent au Sénat ce jour-là, ne tardera pas à quitter Rome pour rejoindre ses partisans en Etrurie, où il dispose de troupes fidèles.

L'extrait qui suit est le tout début de la *Première Catilinaire*.

M. TULLII CICERONIS ORATIO QUA L. CATILINAM EMISIT IN SENATU HABITA

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ? Quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet ? Quem ad finem sese effrenata jactabit audacia ? Nihilne te nocturnum praesidium Palati, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moverunt ? Patere tua consilia non sentis ? Constrictam jam horum omnium scientia teneri conjurationem tuam non vides ? Quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris ? O tempora ! O mores ! Senatus haec intellegit, consul videt ; hic tamen vivit. Vivit ? Immo vero etiam in senatum venit, fit publici consilii particeps, notat et designat oculis ad caedem unumquemque nostrum.

Quels types de phrases dominant dans le passage ? Quelles hypothèses peux-tu faire sur les sentiments qui animent Cicéron ?

Vocabulaire ne figurant pas dans le lexique

habitus, a, um : participe passé passif de habeo, es, ere...

orationem habere : prononcer un discours

abutere : tu abuseras

quem ad finem = ad quem finem

effrenatus, a, um : qui n'a plus de frein, effréné

nihil... nihil : peut être traduit ici par ni... ni

te : c.o.d. de moverunt

Palatium, ii (ou -i), n. : le Palatin

concursum, us, m. : réunion, rassemblement

bonorum : adjectif employé comme nom

munitissimus : superlatif de munitus, a, um : fortifié, défendu

habendi senatus : pour convoquer le sénat

ora : voir os, oris, n.

pateo, es, ere, ui : être découvert

patere tua consilia : proposition subordonnée infinitive

constrictus, a, um : empêché, entravé (se rapporte à conjurationem)

scientia, ae, f. : connaissance

teneri : infinitif présent passif de teneo, es, ere, ui, tentum : retenir, maîtriser

teneri conjurationem tuam : proposition subordonnée infinitive

lnoto, as, are... : marquer d'un signe distinctif

ldésigno, as, are... : désigner

lunusquisque, unaquaque, unumquidque : chacun,

l chacune, chaque chose

egeris, fueris, convocaveris, ceperis : ces verbes sont au subjonctif parfait ; il faut les traduire par des passés composés
 convoco, as, are, avi, atum : convoquer, réunir
 quid consilii : quelle sorte de décision
 quem nostrum : quelqu'un d'entre nous
 arbitraris : verbe arbitror
 immo vero : que dis-je ?
 particeps, -cipis (+ gén.) : qui participe à, participant à, associé à

Exercice de traduction

M. TULLII CICERONIS ORATIO QUA L. CATILINAM EMISIT IN SENATU HABITA

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ? Quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet ?

Quem ad finem sese effrenata jactabit audacia ? Nihilne te nocturnum praesidium Palati, nihil

urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus

habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moverunt ? Patere tua consilia non sentis ?

Constrictam jam horum omnium scientia teneri conjurationem tuam non vides ? Quid proxima

[sous-entendu : nocte], quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii

ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris ? O tempora ! O mores ! Senatus haec intellegit,

consul videt ; hic tamen vivit. Vivit ? Immo vero etiam in senatum venit, fit publici consilii

particeps, notat et designat oculis ad caedem unumquemque nostrum.

Lecture de l'image



Cesare Maccari (XIX^e siècle)

- 1- Ce tableau illustre le contexte de la *Première Catilinaire*. Désigne deux personnages en les situant précisément dans le tableau.
- 2- En disposant comme il l'a fait les protagonistes de la scène, quelle atmosphère a voulu rendre le peintre ?
- 3- Qu'éprouves-tu à la vue du personnage isolé ? Explique-toi.

Discours prononcé au sein du sénat, par lequel Cicéron mit Catilina en fuite

Jusqu'à quand enfin, Catilina, vas-tu abuser de notre patience ? Combien de temps encore cet emportement que tu montres ici va-t-il échapper à nos coups ? Jusqu'où s'élancera ton audace sans frein ? Rien, ni les troupes gardant la nuit le Palatin, ni les rondes à travers la ville, ni l'anxiété du peuple, ni le rassemblement de tous les gens de bien, ni le choix pour la séance du sénat, de ce lieu si bien défendu, ni le visage et l'expression de ces hommes-ci, rien ne t'a donc ébranlé ? Tes projets sont découverts, ne le comprends-tu pas ? Ta conspiration, déjà entravée par la connaissance qu'en ont tous ces hommes-ci, est maîtrisée, ne le vois-tu pas ? Ce que tu as fait la nuit dernière, ainsi que la précédente, où tu es allé, qui tu as réuni, ce que tu as décidé, crois-tu qu'un seul d'entre nous l'ignore ? O temps ! ô mœurs ! Cela, le sénat le sait, le consul le voit ; néanmoins, cet homme-ci vit. Il vit ? Que dis-je ? Il vient au sénat, on l'associe à la délibération commune, il marque, il désigne de l'œil chacun de ceux promis parmi nous à l'assassinat.

Cicéron, dans le même discours prononcé au Sénat, plaide en faveur de l'exil de Catilina :

Voici la patrie, Catilina, qui t'adresse ces paroles et bien que muette, parle une sorte de langage : "Voilà des années qu'aucun crime n'est commis, sinon par toi ; aucun scandale, sinon par toi ; toi seul as pu, impunément et sans entraves, assassiner une foule de citoyens, malmené et rançonner nos alliés ; tu as eu le pouvoir de mépriser lois et tribunaux ; bien plus, de les renverser et de les détruire. Ces premiers forfaits étaient intolérables ; et pourtant, je les ai tolérés autant que j'ai pu ; mais être aujourd'hui tout entière dans l'angoisse par ta seule faute, au moindre bruit, craindre Catilina, constater qu'aucun complot ne se trame contre moi où ta scélératesse n'ait point sa part, cela n'est plus tolérable. Aussi, va-t-en, délivre-moi de ces craintes ; afin que je ne succombe pas, si elles sont justes ; et si elles sont vaines, afin que je cesse enfin de craindre."

Si la patrie t'adressait des paroles semblables à celles-ci, ne devrait-elle pas être obéie, quand bien même elle ne pourrait pas avoir recours à la force ?

Cicéron, In Catilinam oratio prima.

Question

Dans cet extrait de discours, Cicéron utilise un procédé que l'on appelle **prosopopée**. Que signifie ce terme et en quoi s'applique-t-il au texte de Cicéron ? Quel effet ce procédé peut-il produire sur l'auditoire de Cicéron, à ton avis ?

Dans *La Conjuración de Catilina*, Salluste raconte la fin de Catilina, au cours de la bataille qui a opposé ses partisans au consul Antoine et à son armée, au début de l'année 62 av. J.-C.

Catilina, voyant ses troupes en déroute, et se sentant abandonné avec quelques hommes, évoque le souvenir de sa race et de son ancien rang ; il s'élance là où les rangs ennemis sont les plus serrés, et, l'épée à la main, est massacré.

C'est lorsque le combat fut terminé qu'on put se rendre compte de la vigueur et de l'énergie dont avait fait preuve l'armée de Catilina. La place que chaque soldat avait de son vivant prise pour le combat, il la recouvrait de son corps après sa mort. Quelques uns, que la cohorte prétorienne⁽¹⁾ avait, dans sa trouée, jetés de côté, avaient un peu changé de place ; mais tous étaient tombés avec des blessures faites par devant. Catilina fut retrouvé loin des siens, parmi les cadavres ennemis, respirant encore un peu et gardant sur son visage les marques de cette humeur farouche qui avait été la sienne de son vivant. Enfin, dans toute cette masse d'hommes, on ne fit pas prisonnier un seul homme libre, ni pendant la bataille, ni dans la fuite : tous n'avaient pas plus ménagé leur vie que celle des ennemis. Quant à l'armée romaine, elle avait remporté une victoire sanglante et sans joie ; les plus braves étaient tombés dans la lutte ou avaient quitté le champ de bataille gravement blessés. Plus d'un, qui était venu du camp poussé par la curiosité ou pour dépouiller les cadavres, retournant les corps ennemis, découvrait, qui un ami, qui un hôte ou un parent ; plusieurs même reconnurent des ennemis particuliers. Et ainsi, dans toute l'armée victorieuse, se manifestaient des sentiments divers : allégresse et abattement, deuil et joie.

Catilina, De conjuratione Catilinae

(1) *cohorte prétorienne* : Sous la République, il s'agissait de la garde de l'*imperator*, recrutée par lui personnellement.

Questions

- 1- Quelle image de Catilina et de son armée Salluste livre-t-il à son lecteur ?
- 2- Sur quelle impression Salluste achève-t-il ce récit de la guerre qui a opposé Rome à Catilina ?

NOM :
PRENOM :

DATE :

DEVOIR DE LATIN

1. Complète les énoncés suivants : (5 pts)

- L'historien a écrit l'ouvrage intitulé *Conjurat[i]o[n]e[m] de Catilina*.
- Etant donné que Cicéron était le premier homme de sa famille à exercer une magistrature, on disait de lui qu'il était un (expression latine).
- Catilina a fomenté son coup d'Etat en l'année
- Les quatre discours prononcés par Cicéron devant le Sénat ou le peuple pour dénoncer les agissements de Catilina s'appellent les
- Lors de l'arrestation des complices de Catilina, le Sénat a proclamé Cicéron

2. Quelle magistrature Cicéron exerçait-il l'année de la conjuration de Catilina ? (1 pt)

3. Traduis les mots ou expressions suivants : (2 pts)

- Orationem habere :
- genus, eris, n. :
- cupiditas, atis, f. :
- os, oris, n. :

4. Nomme la figure de style présente dans l'expression suivante et dis ce qu'elle permet de mettre en évidence : (1.5 pt)

« satis eloquentiae, sapientiae parum »

5. Traduis les expressions suivantes : (4.5 pts)

- Parentes audiendi sunt nobis.
- Ad Gallos vincendos, debemus fortes esse.
- Augustus multos annos Imperator fuit.

6. Propose une traduction personnelle pour le texte ci-dessous, qui est un résumé de l'affaire Catilina. (6 pts)

[Eutrope, un sénateur probablement d'origine orientale, fut "maître du bureau de la mémoire" (magister memoriae) de l'empereur Valens (empereur d'Orient entre 364 et 368). C'est alors qu'il occupait cette charge qu'il écrivit un "Abrégé" (Breviarium) d'histoire romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'à la mort de l'empereur Jovien (364). Dans le passage ci-dessous, il résume la conjuration de Catilina.]

M. Tullio Cicerone et C. Antonio consulibus, L. Sergius Catilina, nobilissimi generis vir, sed ingenii pravissimi, ad delendam patriam conjuravit cum claris sed audacibus viris. A Cicerone

Urbe expulsus est ; socii ejus deprehensi sunt et in carcere strangulati. Antonio consule,
Catilina ipse in proelio victus est et interfectus. D'après Eutrope

Traduction

<u>Vocabulaire</u> ab, prép. : ab, prép. : (+abl) à partir de, après un verbe passif = par Antonius, ii, m. : Antoine audax, acis : audacieux C = abréviation de Caius, ii, m. carcer, eris, m. : la prison Catilina, ae, m. : Catilina Cicero, onis, m. : Cicéron clarus, a, um : célèbre conjuro, as, are : conjurer, comploter cum, inv. : conj., comme ; prép, avec deleo, es, ere, evi, etum : détruire deprehendo, is, ere, di, sum : prendre par surprise expello, is, ere, puli, pulsum : chasser ingenium, ii, n. : l'esprit, l'intelligence interficio, is, ere, feci, fectum : tuer	ipse, ipsa, ipsum : même (moi-même, toi-même, etc.) L : abréviation de Lucius, ii, m. M : abréviation de Marcus, i m. nobilissimus, a, um : superlatif de nobilis, e : noble patria, ae, f. : la patrie pravissimus, a, um : superlatif de pravus, a, um : mauvais, dépravé proelium, ii, n. : le combat Sergius, ii, m. : Sergius socius, ii, m. : l'allié strangulo, as, are : étrangler Tullius, ii, m. : (Marcus) Tullius (Cicéron) vinco, is, ere, vici, victum : vaincre vir, i, m. : l'homme
---	--